PCDN

Plan Communal de Développement de la Nature

MONS

2019 - 2024











MONS CULTURE IS HERE

Wallonie

FRW



TABLE DES MATIERES



EDITO		3
Chapitre 1	**Le PCDN**	4
1.1	Définition et objectifs	4
1.2	Historique	5
1.3	Les étapes	6
1.4	Motivations communales et outils préexistants	8
Chapitre 2	**Description de la commune**	16
2.1	La situation géographique et vie socio-économique	16
2.2	Le réseau écologique	16
2.3	Le réseau humain	16
Chapitre 3	**Programme d'actions**	**18**
3.1	Stratégie générale	18
3.2	Stratégie par milieux/thèmes/groupes	19
3.3	Les fiches-projets	21
Conclusions et perspectives		22
Annexes		23





EDITO

Depuis la nuit des temps, les plantes, les animaux, les micro-organismes et autres espèces vivantes vivent en équilibre sur la terre. Cette nature, qui rend des services fondamentaux à la planète et à la survie des hommes, est aujourd'hui menacée d'extinction.

La diversité biologique s'érode dangereusement, notamment à cause de la dégradation des milieux naturels ; l'utilisation de certaines espèces et ressources naturelles au-delà de leur capacité de renouvellement ; la pollution de l'eau, de l'air et des sols ; la surexploitation des ressources non-renouvelables... Cette érosion de la biodiversité constitue une menace réelle pour l'humanité.

Face à ce constat, les villes et communes de Wallonie se sont lancées, dès 1995, dans l'élaboration de Plans Communaux de Développement de la Nature (PCDN).

A Mons, en 1997, l'élaboration d'un premier projet de PCDN ambitionnait de poursuivre, au niveau local, les efforts menés aux niveaux européen et mondial, notamment depuis le Sommet de la Terre organisé en 1992 à Rio de Janeiro, pour mettre en place un mode de développement plus durable.

Depuis lors, bien que de nombreuses actions aient été menées en faveur de la protection de la nature, le PCDN était en perte de vitesse et avait besoin d'une nouvelle dynamique qui se traduise par des actions concrètes, là où il est nécessaire d'agir tout de suite.

La nouvelle majorité montoise s'est donc naturellement inscrite dans ce PCDN nouvelle génération, qui a pour objectif, dans une démarche participative, d'amplifier nos efforts, de fédérer et coordonner les activités mais aussi les acteurs du territoire, en vue de préserver, améliorer et protéger la biodiversité de notre commune ! Le PCDN fait d'ailleurs partie d'une démarche plus globale visant à améliorer notre cadre de vie et dans laquelle le Collège communal s'est engagé en tout début de mandature.

Nous vous invitons à découvrir cet outil crucial qu'est le plan communal de développement de la nature. En espérant que la Ville de Mons puisse apporter une contribution non négligeable à ce défi planétaire.



Catherine MARNEFFE

Echevine
de la biodiversité
et de la transition écologique



Nicolas MARTIN

Bourgmestre

CHAPITRE 1 :

LE PCDN

1.1. Définition et objectifs

Le Plan Communal de Développement de la Nature (PCDN) vise à préserver et à améliorer la biodiversité d'une commune, en misant sur 2 approches essentielles et complémentaires :

- Un état des lieux du patrimoine naturel sur l'ensemble du territoire communal. Celui-ci est réalisé par un bureau d'études spécialisé.
- La mise en place d'une dynamique d'actions qui repose sur un partenariat réunissant tous les acteurs communaux concernés par la thématique. La participation citoyenne est une priorité dans cette démarche.

En effet, l'idée maîtresse d'un PCDN est que la sauvegarde de la nature n'est pas seulement une affaire de spécialistes mais qu'elle peut être organisée au niveau local à partir de concertations entre tous les acteurs locaux : responsables communaux, naturalistes, pêcheurs, chasseurs, agriculteurs, amoureux de la nature. . .

Le PCDN offre un espace de dialogue ouvert où chacun peut s'exprimer librement et de manière constructive pour protéger la nature de sa commune.

Chaque commune élabore et développe son propre plan d'actions pour la nature, selon les caractéristiques des milieux et des acteurs présents sur son territoire.

Chaque plan contient au moins deux piliers qui s'articulent l'un l'autre de manière équilibrée : la réalisation de projets concrets avec les acteurs concernés et la sensibilisation continue de l'ensemble de la population. L'accent est mis sur la restauration du maillage écologique, à savoir, l'ensemble des éléments naturels qui crée un réseau nécessaire au développement et à la survie de la faune et la flore.

A côté des espaces protégés, il s'agit de maintenir et de développer la nature dans ses formes les plus ordinaires (jardins, potagers, vergers, bords de routes,. . .).

Bien que construit et rédigé à long terme, ce plan reste soumis à une réelle dynamique d'ouverture permettant à la fois l'adaptation des projets aux réalités du moment et l'accueil de nouveaux partenaires et/ou opportunités.

Le PCDN est donc une démarche participative, imaginative et de partenariat.

1.2. Historique

En 1992, lors du Sommet de la Terre de Rio, face au constat de perte massive de la biodiversité au niveau mondial, les chefs d'états présents décident d'opter pour un mode de développement plus durable de leurs activités et signent la Convention Mondiale sur la Biodiversité.

Dans la foulée, en 1993, la Fondation Roi Baudouin lance, dans 5 communes wallonnes, un projet pilote intitulé «Contrat Biodiversité» visant la prise en compte de la nature par les citoyens.

Cette dynamique volontariste est reprise par la Région wallonne en 1995, qui propose aux communes un programme de sensibilisation à la gestion de la biodiversité, tout en tenant compte du développement économique et social. C'est le lancement du Plan Communal de Développement de la Nature (PCDN).

Cette même année, la Région Wallonne offre la possibilité à 23 nouvelles communes de promouvoir la nature de cette manière sur leur territoire.

Depuis et par vagues successives, 101 communes wallonnes se sont engagées dans cette dynamique.

En 2015, 92 d'entre elles sont toujours actives, soit plus d'un tiers des communes wallonnes !

Et à Mons ?

Suite à l'impulsion donnée par la Région wallonne, Mons se lance dans l'élaboration de son PCDN en 1997. Elle décide toutefois d'innover : elle mène simultanément une procédure d'élaboration de son schéma de structure, le Règlement d'Urbanisme, et son Plan Communal de Développement de la Nature (PCDN), et ce, afin d'avoir une cohérence dans la vision de son territoire et de ses choix.

Un diagnostic, dénommé « Étude du réseau écologique » a été réalisé par le bureau d'études GIREA.

Le réseau écologique est défini comme étant « l'ensemble des habitats et des milieux de vie (temporaires ou permanents) qui permettront d'assurer la survie à long terme des espèces sauvages sur un territoire. Il s'agit donc d'un ensemble d'écosystèmes naturels et semi-naturels, mais aussi d'habitats de substitution susceptibles de rencontrer les exigences vitales des espèces et de leurs populations ».

Dès le début de la démarche, Mons invite autour de la table les représentants de toutes les sphères concernées par la thématique : les citoyens, les associations, les professionnels, les collectivités locales, les administrations et les autorités politiques. La procédure se veut résolument participative.
La réflexion s'organise dès lors sous la forme de groupes de travail, qui se penchent chacun autour de thèmes particuliers : les milieux forestiers, les zones humides et les rivières, les milieux urbains. . .

Le contrat communal de développement de la nature ou « Charte de Biodiversité » est signé entre tous les partenaires, début des années 2000.

La même méthode a été utilisée pour la relance du PCDN en 2019.

Retrouvez le PCDN de 1999 avec toutes ses fiches-actions en téléchargement sur notre site internet

www.mons.be

[1] https://biodiversite.wallonie.be
[2] « Pourquoi et comment faire un état des lieux du patrimoine naturel de sa commune ? » - Dossier technique, Ministère de la Région wallonne.

1.3. Les étapes du PCDN de Mons 2019-2024

2019 est, pour la Ville de Mons, l'année de relance de son PCDN. 3 réunions citoyennes ont permis d'aboutir à l'élaboration de 34 fiches-projets, complétées par 3 supplémentaires suite à l'enquête publique, et à la rédaction du présent PCDN.

Mise en place des groupes de travail et rédaction des fiches-projets

Le 25 avril 2019, une première rencontre est organisée au CALVA de Cuesmes pour la relance du PCDN montois.

Plus d'une cinquantaine de personnes ont participé activement à ces tables rondes, un beau succès !



Lors de cette réunion, un premier recueil des attentes des citoyens et de leurs idées en faveur de la nature a été constitué par des groupes de travail thématiques : zones humides, milieux urbains, forêts et sentiers, terrils et carrières, faune et flore.

Sur base de ce recueil, le service Environnement de la Ville de Mons a eu pour tâche de transformer les idées émises en projets réalistes tout en tenant compte du diagnostic du réseau écologique.

Les projets « clés sur porte » proposés par les citoyens ont été transposés en fiches-projets.



La deuxième réunion qui s'est tenue le 3 juillet 2019 a permis aux participants de prioriser les actions.





Le service Environnement a, une nouvelle fois, ébauché une trentaine de fiches-projets qui ont été amendées et actées lors de la réunion du 16 septembre.





Toutes les fiches-actions sont reprises en annexe 1.

Rédaction de l'avant-projet du PCDN

Au fil des étapes, le partenariat s'élargit et la liste des projets s'enrichit.

Vient alors le moment de l'élaboration d'une stratégie d'action - générale et par thématique : c'est l'ébauche de l'avant-projet du PCDN.

Suite aux différentes réunions et rencontres sur le terrain, les fiches-projets sont finalisées.

L'avant-projet du PCDN est présenté en réunion plénière le lundi 16 septembre. Il est ensuite soumis à consultation citoyenne durant 30 jours, avant de recevoir l'approbation du conseil communal le 12 novembre 2019 et de devenir le PCDN définitif.

Signature du PCDN

Le PCDN peut alors être signé : c'est l'importante cérémonie officielle de signature de la Charte du PCDN, à travers laquelle la commune et les partenaires s'engagent à mettre en place, soutenir et développer les actions, présentes et futures.

En route vers la concrétisation des projets !

La signature du PCDN est un aboutissement mais surtout un début : celui de la concrétisation des actions et de la sensibilisation continue de la population.

La réflexion continue par ailleurs, en réunion et sur le terrain. Toutes les bonnes volontés peuvent rejoindre le groupe !







1.4. Motivations communales et outils préexistants

Depuis plusieurs années, la commune de Mons s'est dotée d'outils de planification et de gestion de son territoire.

Les liaisons ou corridors écologiques [3]

Les liaisons ou corridors écologiques sont des milieux naturels, généralement de faibles superficies et présentant un caractère linéaire dans le paysage, qui relient les cœurs de biodiversité entre eux.

Ces milieux sont souvent de moins bonne qualité que les cœurs de biodiversité et ne présentent pas toujours les conditions nécessaires pour accueillir de manière pérenne les différentes espèces végétales et animales mais ils permettent leur circulation, au moins temporaire, et donc les échanges entre les différents cœurs de biodiversité.

Ces milieux sont beaucoup plus nombreux que les cœurs de biodiversité eux-mêmes. Ils sont constitués par les talus des bords de routes et de chemins de fer, les berges des rivières, les haies, etc.

En séance du 22 janvier 2019, le Collège communal insiste également sur le fait qu'il y a lieu d'inclure dans la définition l'ensemble des services éco systémiques tels que les liaisons de type touristique qui contribuent à la sensibilisation du public, à la mise en valeur des espèces et donc également à leur conservation.

Opportunités sollicitées dans son avis du 22 janvier 2019 :

- Liaison écologique de massifs forestiers feuillus qui traverse le territoire montois au Nord, selon un axe Ouest-Est. Ce couloir connecte un ensemble de bois et forêts protégés mais également un ensemble quasi continu de landes et pelouses ouvertes ainsi que d'anciennes carrières.
- Liaison écologique de la plaine alluviale de la Haine + branche descendant vers le sud le long de la vallée de la Trouille et prolongée au-delà de la limite communale pour intégrer tout le cours de la Trouille.
- Entamer la réflexion sur une liaison écologique comprenant les terrils de l'ensemble de son territoire.

[3] Rapport sur les incidences environnementales de l'Arrêté d'adoption des liaisons écologiques en Wallonie. Juin 2018.

Carte des sites sensibles à la conservation de la nature

Réalisée par Camille Lebrun, stagiaire au service Environnement, 2009-2010.
A télécharger sur notre site internet www.mons.be

Les services de l'Urbanisme et de l'Environnement de la Ville de Mons ont, entre autres, pour mission de rendre un avis sur les différentes demandes de permis. Ces avis doivent tenir compte de plusieurs points, et notamment, la proximité de zones sensibles à la dégradation ou à l'eutrophisation liée à la future exploitation ou au futur bâtiment.

Afin de faciliter sa décision, le service souhaitait regrouper toutes les informations relatives à la protection de la nature sur une même carte. Ces informations étaient auparavant disponibles de façon très disparate (internet, associations, cartes différentes…).

L'objectif de la réalisation de cette carte est de regrouper un maximum d'informations afin de visualiser le contexte environnemental dans lequel la future exploitation désire s'installer et ainsi, de connaître la valeur biologique d'un territoire concerné par une demande de permis. Désormais, la décision dans le cadre de tels dossiers sur le territoire montois est prise en ayant conscience de la proximité de toutes les zones présentant un intérêt biologique.

La mise en place de ces outils a montré l'utilité de disposer d'outils globaux de gestion et de l'importance de favoriser la participation citoyenne dans la gestion du territoire et l'élaboration de projets. La question de la relance du PCDN est donc tout naturellement arrivée sur la table puisque la protection de la nature est une thématique non traitée par les outils mis en place.

Les actions déjà menées sur le territoire montois

Malgré la « mise au frigo » du PCDN durant près de 20 ans, Mons a poursuivi des projets en faveur de la biodiversité, tels que :

• Convention « Bords de route – fauchage tardif »



La commune s'est engagée dans une gestion plus écologique des accotements, fossés et talus routiers en fonction de leur utilité, en adhérant le 5 juin 2009 à la convention « Bords de route » proposée par la Région wallonne. Le fauchage tardif des bords de route implique une gestion différenciée des espaces verts : la différence de traitement entre les zones herbeuses permet de concilier aspects de sécurité routière et aspects écologique.

A ce jour, les surfaces en fauchage tardif s'étendent sur plus de 600.000m² avec une réflexion continue pour augmenter cette superficie. Aussi, +/- 40 ares de prés sont gérés en fauchage tardif.





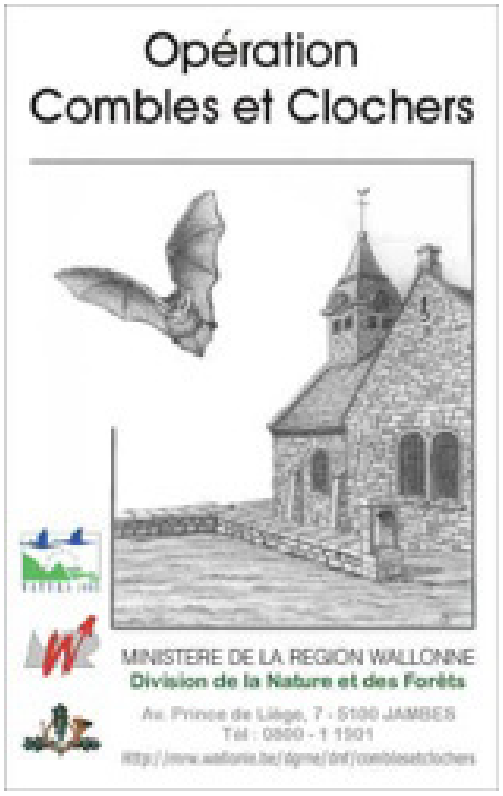
• Opération « Combles et Clochers »

Mons a adhéré à l'opération « Combles et Clochers » en 1995. Elle a permis l'aménagement de 4 bâtiments de l'entité, en vue d'y favoriser leur occupation par différentes espèces de chiroptères, chouettes effraies, choucas des tours et martinets noirs. Tous bénéficiant d'un statut légal de protection au sens de la législation.
Les clochers ont, en outre, été aménagés pour éviter la prolifération des pigeons.

- **Flénu** : nichoirs à chouette effraie
- **Mesvin** : nichoirs à chouette effraie
- **Nouvelles** : chiroptères et nichoirs à choucas
- **Saint-Symphorien** : chiroptères

Une particularité montoise réside dans l'installation d'un nichoir pour un couple de faucons pèlerins déjà présents dans un des clochetons du Beffroi, patrimoine classé Unesco.

Depuis 2009, nous pouvons suivre sa nidification, l'éducation de ses petits, … via une caméra installée à demeure. Un collectif estudiantin a même amélioré le système en 2019 (Electrolab de l'UMons).



• Liste officielle des arbres et haies remarquables



La commune de Mons dispose d'une liste officielle des arbres et haies remarquables de son territoire, lesquels bénéficient d'un statut de protection particulier. En effet, toute intervention susceptible de les impacter est subordonnée à une autorisation délivrée par le collège communal, après consultation des services de la Division de la Nature et des Forêts (DNF) du Service Public de Wallonie (SPW). Le catalogue des arbres et haies remarquables est évolutif, permettant aux communes d'introduire chaque année une demande de complément.

En outre, le service Environnement de la Ville de Mons, en collaboration avec Hainaut Développement et l'Office du Tourisme réalise depuis 2011 (année de la biodiversité) des balades pédestres « Arbres et Patrimoines » à la découverte des villages, des abres remarquables et du patrimoine. 7 balades « garnissent » le coffret à ce jour (sur simple demande auprès du Service Environnement de la Ville de Mons).

Liste des arbres et haies remarquables à télécharger sur notre site www.mons.be

• Semaine de l'Arbre

Chaque année, la Cité du Doudou participe à la Semaine de l'Arbre, initiée par le Service Public de Wallonie (SPW) : distribution de plants aux particuliers à la Sainte-Catherine, obtention d'arbres et arbustes en vue de leur plantation sur un espace public, réalisation d'un projet d'aménagement d'un espace vert public, plantation d'une haie champêtre sur un espace public, sont autant de concrétisations qui s'inscrivent dans cet événement.







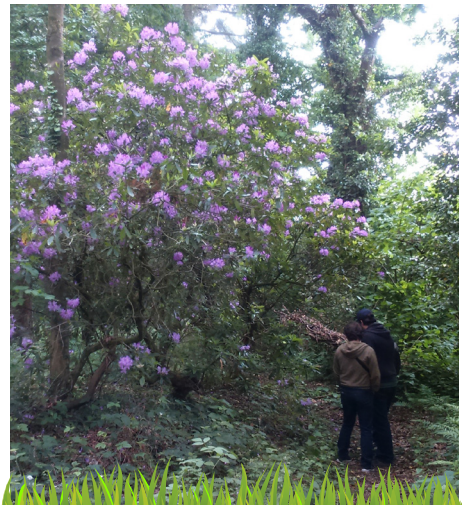
• Opération « Un enfant, un arbre »

Planifiée le dimanche le plus proche du 25 novembre, jour de la Fête de la Sainte-Catherine, l'opération « Un enfant, un arbre » prévoit chaque année la distribution d'arbres aux parents des nourrissons nés dans l'année en cours ainsi que la plantation continue sur le territoire montois.

• Plan Maya

La commune a adhéré au Plan Maya en 2011. Celui-ci vise à recréer progressivement un réseau d'espaces naturels favorables au maintien et au développement des populations d'insectes pollinisateurs, à défendre l'activité apicole, à sensibiliser les citoyens à la régression inquiétante des populations d'insectes butineurs, ou encore, à réduire l'usage de pesticides.







• Contrats de Rivière





Depuis 1996, la ville de Mons adhère au Contrat de Rivière d'abord sur le sous bassin hydrographique de la Trouille, jusqu'en 2009, puis sur celui de la Haine. Le Contrat de Rivière se définit comme un protocole d'accord entre un ensemble d'acteurs publics et privés aussi large que possible sur des objectifs visant à concilier les usages des cours d'eau, de leurs abords et les ressources en eau du bassin.

Espace de dialogue et de concertation, un Contrat de Rivière ambitionne notamment d'améliorer la qualité biologique et physico-chimique des eaux de surface et souterraines, de promouvoir, en matière de travaux et d'aménagements, une gestion concertée respectueuse de la biodiversité et des zones naturelles, de gérer les crues et les inondations et d'informer et de sensibiliser les citoyens.

Tous les 3 ans un nouveau plan d'actions est rédigé. Chaque année la commune participe, entre autres, aux opérations rivière propre, ainsi qu'aux Journées wallonnes de l'Eau.

• Nuit de l'Obscurité





Coordonnée en Wallonie par la Fédération Inter-Environnement Wallonie et l'Association pour la Sauvegarde du Ciel et de l'Environnement Nocturnes (ASCEN), La Nuit de l'Obscurité vise à sensibiliser le public aux problématiques de la pollution lumineuse et du gaspillage énergétique.

Depuis 2010, la Ville de Mons participe à l'évènement en organisant des conférences, des animations dans les écoles, des balades guidées...

Durant plusieurs années, le service Environnement a élaboré des « fiches techniques » sur les chauves-souris. Chaque fiche était accompagnée d'un bricolage ou d'un kit pour réaliser un nichoir ou un hôtel à insectes, afin de nourrir différentes espèces animales, diurnes et nocturnes, et notamment les chauves-souris.





• Label « cimetière nature »

Mons compte 19 communes, 20 cimetières communaux et 8 cimetières paroissiaux. Toutefois, à Saint-Denis, Nimy et Mesvin les cimetières paroissiaux ne sont plus constitués que de stèles sur le mur de l'église. A ce jour, les cimetières communaux s'étendent sur 3266 ares. Les 5 cimetières paroissiaux s'étendent sur +/- 68 ares.

Le service Espaces verts et funéraires de la Ville de Mons a à cœur d'améliorer la gestion différenciée dans les cimetières. Au-delà de l'interdiction de l'utilisation du zéro-phyto* que Mons a anticipé avant l'interdiction obligatoire, une réflexion sur les aménagements adéquats est opérée pour chacun des cimetières montois.





Depuis juin 2018, plusieurs travaux ont été réalisés :

- **Cimetière de Ciply** : prés fleuris retravaillés et ressemés.
- **Cimetière de Cuesmes** : ensemencement des zones désaffectées (+ enherbement spontané).
- **Cimetière de Flénu** : ensemencement de 2 pelouses.
- **Cimetière de Ghlin** : ensemencement d'une partie inutilisée.
- **Cimetière d'Havré** : ensemencement de Cymbalaria muralis dans les entre tombes - test à la pelouse 1 + prés fleuris retravaillés et ressemés.
- **Cimetière d'Havré Ghislage** : prés fleuris retravaillés et ressemés.
- **Cimetière de Jemappes** : ensemencement des allées dans l'extension du cimetière, pose de rouleaux gazon à la pelouse des enfants.
- **Cimetière de Mesvin** : 2ème phase de la restauration de la pelouse d'honneur : pose de bâches, écorces et vivaces dans la pelouse d'honneur + prés fleuris retravaillés et ressemés.
- **Cimetière de Mons** : réfection de la pelouse des déportés (rouleaux gazon), plantation de sedums entre les tombes de la pelouse 4, création de parterres, ensemencement d'1 partie des pelouses 20, 22 et 35.
- **Cimetière de Nimy** : ensemencement de thym serpolet dans les entre tombes - test à la pelouse 3.
- **Cimetière de Nouvelles** : enherbement complet du cimetière.
- **Cimetière d'Obourg** : prés fleuris retravaillés et ressemés.
- **Cimetière de Saint-Symphorien** : aménagement de l'extension (plantations d'arbres, de vivaces, arbustes,...).

Afin de s'intégrer au mieux dans un modèle de gestion différenciée qui favorisera l'accueil de la biodiversité au sein des cimetières, ces aménagements se poursuivront progressivement à travers le temps et les sites concernés. Cette démarche s'intègre dans le programme de gestion différenciée des espaces publics.

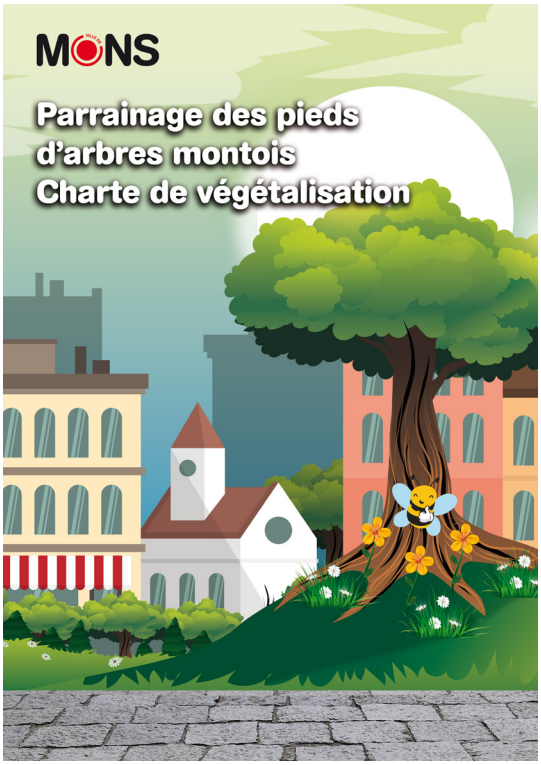
* soit : - le passage au zéro-phyto

- l'interdiction de l'utilisation des produits phytosanitaires dans les espaces publics.

• Parrainage d'un pied d'arbre

Le PCDN est un outil fédérateur, il ne s'ajoute pas aux outils préexistants mais tend à les relier entre eux. Il offre un cadre permettant une visibilité et une cohérence des actions pour la nature.





• L'Îlot se met au vert



Surfant sur la vague des «Incroyables Comestibles», mouvement citoyen à succès né en Angleterre, le conseil communal montois des enfants a lancé son propre projet en 2016, dans l'îlot de la Grand-Place. En y plantant des légumes, des fleurs, des fruits et autres aromates, il a développé un élan participatif et l'esprit de partage. Chacun peut se servir gratuitement des résultats des cultures et ensuite entrer dans la démarche en plantant quelque chose en retour.

Pour entretenir la dynamique, des ateliers de plantation dans le respect des règles de la permaculture, le souci de la biodiversité et des méthodes de culture naturelles se tiennent au travers des saisons.

Quelques exemples d'ateliers :

- collecte et plantation de bulbes au mois de novembre
- préparation de la terre
- les semis
- les purins
- les plantes sauvages et fleurs comestibles
- construction d'hôtels à insectes
- etc.





Toutes ces activités peuvent être suivies grâce à la page Facebook « À vos bacs, citoyens ».

• BIOOSS
« La BIOdiversité, une Offre de Service Social » (Micro-projet Interreg)

Interreg
France-Wallonie-Vlaanderen
UNION EUROPÉENNE
EUROPESE UNIE
Micro-projet | Microproject
BIOOSS

BIOOSS est un micro-projet européen de 18 mois développé par la Ville de Mons en partenariat avec l'opérateur français « Eden 62 », proposant un programme d'actions de sensibilisation et de valorisation des bienfaits de la nature.

BIOOSS est un projet développé avec le soutien du Fonds européen de développement régional (FEDER).

L'action porte principalement sur le bassin minier franco-belge où les espaces naturels sont menacés par l'urbanisation croissante. Le projet se veut participatif en associant nature et citoyens, créant du lien social et solidaire et contribuant à la réduction de l'isolement, par des systèmes de soutien ainsi que par la mise en place d'actions (diagnostic, sensibilisation, valorisation...). Le levier "bénéfices de la biodiversité" active et stimule les ressorts du bien vivre ensemble et l'attachement à son territoire et son quartier en hissant la nature dans l'esprit des habitants, même dans les secteurs défavorisés socialement, comme un vecteur de mieux être physique, mental et psychologique. Les dispositifs mis en place inviteront à dépasser le simple rapport consumériste de la nature mais présenter la biodiversité comme un précieux allier de notre quotidien.

CHAPITRE 2
DESCRIPTION DE LA COMMUNE

2.1. La situation géographique et vie socio-économique

A télécharger sur notre site internet www.mons.be

2.2. Le réseau écologique

A télécharger sur notre site internet www.mons.be

2.3. Le réseau humain

Le partenariat du PCDN s'articule d'une part autour des réunions plénières, regroupant tous les partenaires, et d'autre part, des groupes de travail, pour aborder plus particulièrement les thématiques et projets.

Lors des réunions plénières, suivant l'actualité et le mode de fonctionnement du PCDN, les partenaires travaillent soit tous ensemble (pour la stratégie générale, par exemple), soit en groupes de travail (pour la rédaction des fiches-actions ou l'organisation pratique des projets, par exemple). Certains partenaires participent uniquement à la réflexion des actions à mener, d'autres participent uniquement aux actions de terrain, et enfin, certains partenaires sont actifs en réunion et sur le terrain.

Le partenariat du PCDN réunit les acteurs suivants :

Le Service Public de Wallonie
La coordination générale des PCDN en Wallonie est la compétence de la Direction de la Nature, au sein du Département de la Nature et des Forêts (SPW-DNF-DN). Elle analyse les dossiers de candidature des communes, gère les aspects administratifs et financiers (les subsides), est en relation avec le cabinet ministériel concerné, organise les rencontres inter-PCDN et met à jour le portail Biodiversité du SPW. La Direction de la Nature valorise les projets (catalogue), les communes, les PCDN… Elle fait aussi le lien avec les autres politiques régionales.

La commune
Elle initie la démarche : le dossier de candidature approuvé par le conseil communal doit être adressé au cabinet du Ministre compétent. Elle prend en charge la coordination locale et le suivi administratif de son PCDN (organiser les réunions citoyennes, réaliser et coordonner les projets). Elle soutient le partenariat et les propositions qui en émanent, en entamant les démarches pour les mettre en œuvre. La commune est le garant financier pour veiller à la bonne utilisation des fonds alloués.

L'agent de la Fondation rurale de Wallonie (FRW) de l'équipe PCDN est un facilitateur de relations entre partenaires pour une co-construction de projets en faveur de la nature. Il est un relais entre le citoyen, le coordinateur local, le pouvoir communal, les instances régionales et autres organisations. Il accompagne les communes pour le suivi de terrain de leur PCDN.

Les partenaires locaux

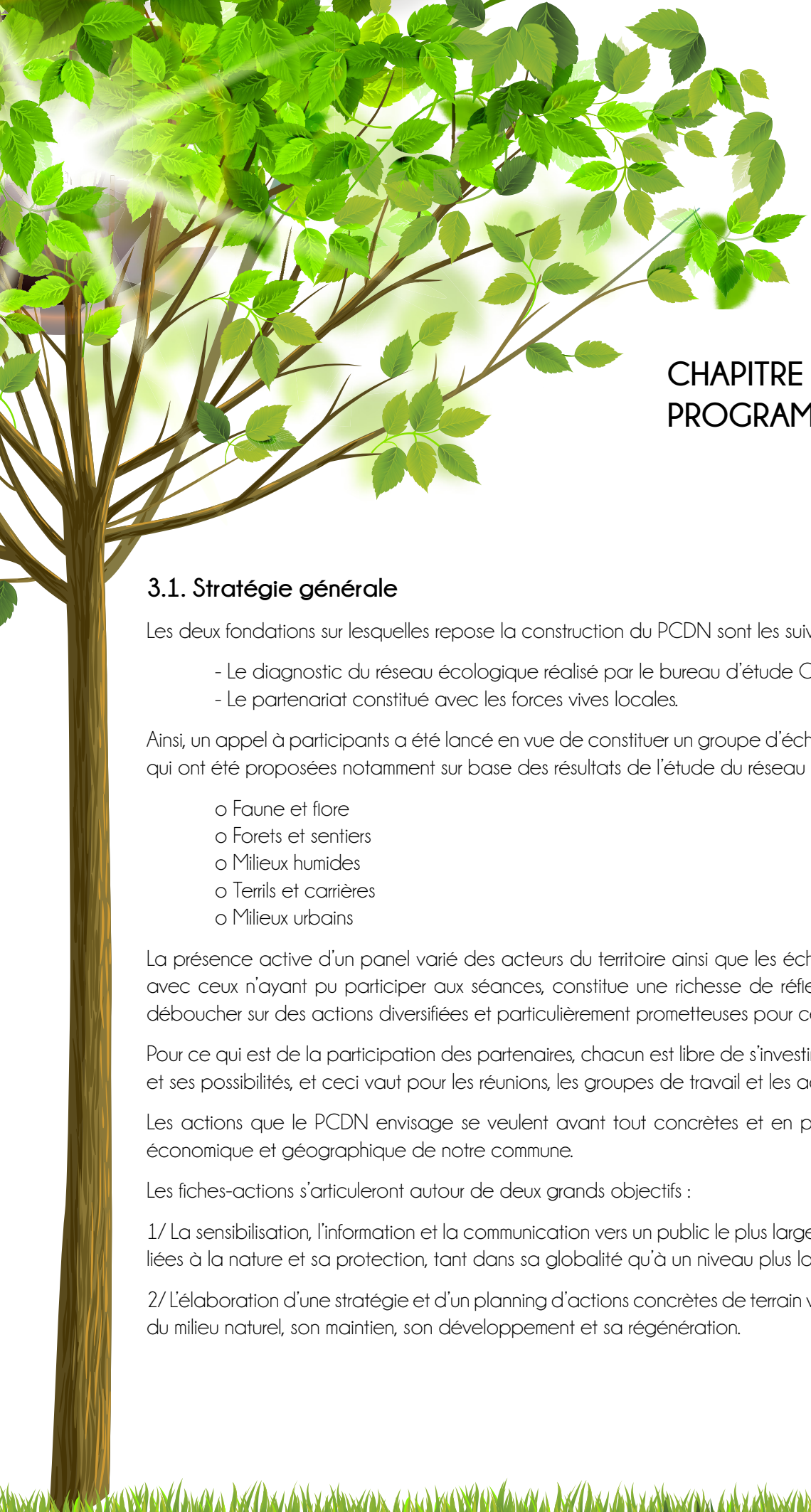
Encadrés par le coordinateur communal et les représentants des autorités communales, ils choisissent les objectifs à atteindre sur base de l'étude du réseau écologique, mettent en œuvre la stratégie, rédigent les fiches-projets et participent à la réalisation concrète des projets.
Concrètement, les partenaires sont :

- Les élus communaux : le collège communal / le conseil communal
- Les agriculteurs
- Les associations :
    - Ecocentre Oasis
    - Mél légumes
    - Contrat Rivière Haine
    - Environnement et Découvertes
    - Hainaut Santé
    - Le Jardin Suspendu
    - Jardin ou vers
    - L'Amusette
    - Les Amis de l'Obrecheuil
    - Les Halles du Manège
    - La Maison des Sciences de la Vie et de la Terre
    - Novella
    - Les Amis du Château des Ducs d'Havré
    - … (liste non exhaustive)
- Les associations naturalistes :
  Natagora, Ardenne et Gaume
- L'apiculteur : le rucher-école (CARI asbl)
- Les écoles, mouvements de jeunesses,
  accueils extrascolaires,
  Maisons des Jeunes,
  bibliothèques, maisons de quartiers, …
- Les commissions consultatives :
  CCATM, commission vélo
- Autres administrations :
  IDEA, le DNF, les administrations
  régionales/provinciales

Les acteurs précités, tout en conservant leur indépendance, leur identité spécifique et leur champ d'action respectif, associés à tous les citoyens qui éprouvent un intérêt particulier pour la préservation de la nature, constituent ensemble le partenariat local en faveur de la biodiversité.

Précisons encore que le PCDN est une plate-forme de coopération, libre, ouverte, et non contraignante, supposant implicitement que de nouveaux citoyens volontaires puissent à tout moment venir renforcer le partenariat existant.

Le partenariat étant évolutif, il reste en permanence ouvert aux bonnes volontés souhaitant s'y investir. D'autres acteurs pourront dès lors renforcer le partenariat actuellement en place.



CHAPITRE 3
PROGRAMME D'ACTIONS

3.1. Stratégie générale

Les deux fondations sur lesquelles repose la construction du PCDN sont les suivantes :

- Le diagnostic du réseau écologique réalisé par le bureau d'étude GIREA en 1998.
- Le partenariat constitué avec les forces vives locales.

Ainsi, un appel à participants a été lancé en vue de constituer un groupe d'échanges autour de thématiques qui ont été proposées notamment sur base des résultats de l'étude du réseau écologique du territoire :

- o Faune et flore
- o Forets et sentiers
- o Milieux humides
- o Terrils et carrières
- o Milieux urbains

La présence active d'un panel varié des acteurs du territoire ainsi que les échanges qui ont pu être menés avec ceux n'ayant pu participer aux séances, constitue une richesse de réflexion et d'avis permettant de déboucher sur des actions diversifiées et particulièrement prometteuses pour certaines d'entre elles.

Pour ce qui est de la participation des partenaires, chacun est libre de s'investir à sa mesure, selon ses envies et ses possibilités, et ceci vaut pour les réunions, les groupes de travail et les actions/activités de terrain.

Les actions que le PCDN envisage se veulent avant tout concrètes et en phase avec la réalité sociale, économique et géographique de notre commune.

Les fiches-actions s'articuleront autour de deux grands objectifs :

1/ La sensibilisation, l'information et la communication vers un public le plus large possible sur des thématiques liées à la nature et sa protection, tant dans sa globalité qu'à un niveau plus local.

2/ L'élaboration d'une stratégie et d'un planning d'actions concrètes de terrain visant également la protection du milieu naturel, son maintien, son développement et sa régénération.

3.2. Stratégie par milieux/thèmes/groupes

Comme évoqué ci-dessus, il a été proposé dès le départ aux partenaires de travailler en fonction des thèmes identifiés dans l'étude du réseau écologique.

Plusieurs fiches visent des activités de sensibilisation qui parcourent les différents thèmes évoqués ci-dessus.

Les groupes de travail ne sont pas figés et se rassembleront pour travailler tant sur des fiches que sur des thèmes, sujets et des aspects de sensibilisation.

Les thèmes

Faune et flore

Il s'agit d'un thème qui réunit à lui seul énormément de milieux et d'espèces, y compris dans les zones urbanisées.
Les projets liés à ce thème ont pour priorité, la conservation de la faune et la flore et un regain de diversité.
En outre, cette thématique offre de nombreuses opportunités de sensibilisation, par le biais de publications, ou encore, de visites de sites présentant un intérêt écologique.
Pour ce thème particulièrement, il conviendra d'être attentif aux recommandations de l'étude du réseau écologique et à la composition et la reconstitution du maillage écologique.

Forêts et sentiers

À l'origine de nombreux bienfaits écosystémiques et pour l'être humain, la forêt est un modèle de l'évolution naturelle des écosystèmes sauvages. Pas étonnant donc que de nombreux participants aient émis le souhait de travailler sur le sujet.
En étroite collaboration avec les gestionnaires de ces milieux, les fiches actions liées à ce thème auront pour vocation de sensibiliser et de concentrer l'attention sur une gestion adéquate et respectueuse de ces milieux particuliers, véritables poumons verts bordant les zones urbanisées que nous connaissons.
Riche en sentiers, chemins et ruelles, le territoire montois offre un bel éventail de circuit de promenades par le biais de ces itinéraires offrant une mobilité douce. Malheureusement, ces sentiers sont parfois peu entretenus ou simplement méconnus.
Le fait de se pencher sur ce thème permettra de rendre les chemins et sentiers accessibles au public et de les valoriser, ainsi que les éléments patrimoniaux qu'ils nous permettent souvent de découvrir à leurs détours. Une information sur leur statut, sur les droits et obligations qui s'imposent à leur fréquentation sera également favorable à leur mise en lumière.
Par ailleurs, ces actions s'intègreront en parfaite cohérence avec les travaux de la commission communale pédestre.

Milieux humides

Le territoire montois est pourvu d'une surface assez conséquente dédiée à l'eau, qu'elle soit stagnante ou courante, de surface ou souterraine. Autant de milieux riches en biodiversité qu'il convient de gérer avec la plus grande attention.
En ce qui concerne les eaux courantes, on retrouve bien sûr la Haine et ses affluents dont font partie la Trouille ou encore l'Obrecheuil, avec les cortèges floristiques qui accompagnent les bords de rivière et la faune emblématique qui y est inféodée.
Les milieux humides sont fragiles, soumis à de nombreuses pressions anthropiques et à un risque de disparition pour certains.
Plusieurs zones humides du territoire montois font l'objet d'un statut de protection (Natura 2000, SGIB, etc.) ce qui met en évidence leur importance sur le plan écologique et la nécessité de veiller à les conserver dans le meilleur état possible.
La vulnérabilité des eaux souterraines face aux activités humaines et aux pollutions qui sont susceptibles d'en découler n'est plus à démontrer. Par conséquent, le PCDN se montrera vigilant à ces pressions et des activités de sensibilisation seront menées pour insister sur la fragilité des zones humides et les nombreux services qu'elles nous offrent.

À Mons, deux cours d'eau s'écoulent au cœur de la Ville. Il s'agit de la Haine et de la Trouille. Ces cours d'eau, certes partiellement canalisés, mais apparents, font partie du quotidien des montois et s'offrent à la vue des personnes de passage.

L'un des objectifs du PCDN sera de mener des actions visant à maintenir ces cours d'eau propres et de qualité, de façon à ce qu'ils suscitent d'avantage d'intérêt et d'attractivité pour une large partie de la population. Pour ce faire, la Ville de Mons pourra compter sur le soutien de la cellule de coordination du Contrat de Rivière de la Haine, outil de concertation des acteurs de l'eau d'un sous-bassin hydrographique.

Terrils et carrières

Reflets de l'activité économique passée et actuelle, les terrils et carrières sont aussi présents à Mons et ses environs.
Ces milieux particuliers, fruits de l'action de l'homme, accueillent des espèces végétales et animales tout aussi particulières. L'eau y est également présente en quantité abondante. Dans certains cas, elle y est sous la forme de mares, étangs et lacs.
La richesse de ces milieux et le rôle qu'ils jouent au sein du réseau écologique est exemplaire. Ils exercent également une certaine attractivité économique sur les hommes. Ils attirent les curieux, mais également pour y exercer des activités de loisirs (sport, plongée, etc.).
Les sites qui accueillent les terrils et carrières appartiennent à des propriétaires, parfois privés. De surcroit, certains d'entre eux sont encore occupés par une activité économique. Ces caractéristiques impliquent de baliser leur accès, de le contrôler, voire de l'interdire, tout ou partiellement, si nécessaire.
Face à ces milieux, l'intervention du PCDN devra se faire avec finesse, afin de respecter les souhaits et les intérêts de tous les acteurs concernés. Tout en gardant à l'esprit que ces milieux abritent une foule d'espèces, parfois très rares, parce qu'inféodées à ceux-ci, qu'il convient de protéger au mieux.
La sensibilisation du public à ce type de milieu revêt également un intérêt particulier et il faudra trouver des moyens de rendre certains sites accessibles au public, tout en leur conférant une certaine intimité.

Milieux urbains

Qui dit milieu urbain ne veut pas dire absence de biodiversité. Même si la place accordée à celle-ci y est réduite et que les pressions qui s'y exercent sont plus importantes, la biodiversité s'y maintient et s'y développe. Par conséquent, toute action à la faveur de celle-ci en milieu urbanisé est importante et les initiatives en la matière méritent d'être connues, partagées et dupliquées.
De plus, Mons et sa périphérie offre des espaces de plus ou moins grande superficie qui peuvent être dédiés à la nature ou l'intégrer d'avantage.
Les activités du PCDN en milieu urbain vont permettre aux habitants de s'approprier les espaces publics avec pour conséquence bénéfique de créer des contacts et du lien social au sein de la population. Les échanges d'expérience seront favorisés et, de cette manière, les initiatives pourront se multiplier et converger vers les objectifs recherchés de maintien et de développement de la biodiversité dans des lieux de convivialité esthétiques.

3.3. Les fiches-projets

Conformément à un canevas standardisé, les fiches ont été rédigées par le service Environnement de la Ville de Mons, sur base du recueil des attentes des citoyens et de leurs idées émises lors des réunions de travail et en fonction des thématiques choisies.

Après compilation, il a été demandé aux citoyens de prioriser les actions correspondants à leur volonté, leur sensibilité, leurs affinités et leur possibilité de participer à leur développement.

Sur base des remarques, commentaires et suggestions émis lors de la dernière réunion, il a été procédé à la mise à jour desdites fiches. Pour chacune d'entre elles, la réalisation est déterminée à court, moyen ou long terme.

Il ressort du travail fourni, une répartition relativement homogène des projets à l'échelle du territoire communal.

Néanmoins, il convient de préciser que de nouvelles fiches pourront y être annexées suivant les réactions émises dans le cadre de l'enquête publique, au fil des années, en fonction de nouveaux partenariats, … mais aussi pour redynamiser le PCDN.

Nous vous invitons à découvrir les fiches-projets (version au 7/12/2019), reprises en annexe de ce document.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Le PCDN est une démarche volontaire et concertée qui se préoccupe aussi bien de la nature «ordinaire» que de la nature extraordinaire. Il vise le changement des mentalités, dans une perspective de prise en compte citoyenne de la nature sur le long terme.

Pour enrayer le déclin dommageable de la biodiversité, la commune s'est engagée dans la mise en œuvre d'un PCDN.

A travers ce projet, la Ville de Mons marque sa volonté de développer la biodiversité sur son territoire avec ses citoyens et tous les acteurs concernés. Elle s'appuie sur l'étude du réseau écologique du territoire et sur son partenariat. Réalisée par le GIREA, l'étude du réseau écologique, dont la consultation est libre et vivement encouragée, constitue un document de référence incontournable, qui propose des recommandations pour préserver, voire développer, la biodiversité locale. Inspiré par les recommandations scientifiques du bureau d'études, le partenariat du PCDN est invité à la réalisation concrète des projets et à la sensibilisation continue des citoyens.

A la manœuvre du processus participatif, la commune, épaulée par la Fondation Rurale de Wallonie, encourage les partenaires à s'investir et les remercie d'ores et déjà pour leur collaboration constructive et leur soutien enthousiaste.

Ce nouveau PCDN, et, en particulier, ses fiches-actions, n'en est qu'à ses prémices. Les fiches ont été rédigées avec des objectifs à court, moyen et long terme, selon la sensibilité des partenaires et les priorités scientifiques. La qualité et la motivation du partenariat seront donc essentielles afin de poursuivre les actions de façon durable. Cette planification est non-exhaustive, la liste des actions évoluera en fonction des besoins et contraintes liés à la gestion responsable du territoire. Ainsi, suivant les motivations de chacun, des fiches-projets pourront être inscrites au calendrier en concertation avec les partenaires.

Le partenariat sera toujours ouvert à tous et tourné vers la population. Chacun sera libre de participer aux activités dans les limites de ses envies, motivations et disponibilités. La participation ponctuelle à diverses activités communales aura pour objectif de faire connaître le PCDN et d'ouvrir son partenariat à un maximum de citoyens.

La protection de la biodiversité de votre commune vous intéresse ?
Soyez toutes et tous bienvenu(e)s à participer à votre PCDN !

ANNEXES

Annexe 1 Les fiches-projets
2 Carte de localisation des fiches-projets

Retrouvez en téléchargement sur notre site internet www.mons.be :

- Le PCDN de Mons de 1999 (projet initial)
- Les PV des réunions dans le cadre de la relance du nouveau PCDN et leurs annexes
- Carte des sites sensibles à la conservation de la nature
- La liste des arbres et haies remarquables, version du mois de mai 2018
- La situation géographique et vie socio-économique / Fiche communale
- Le réseau écologique